

"Je trouve triste de ne plus pouvoir rire de tout".

Ipsos

LE SOIR

SUDPRESSE

5/5

Tout au long de la semaine, **Le Soir** vous a dévoilé les résultats de son baromètre annuel des personnalités et des émissions préférées des Belges à la télévision. **Mardi**, Sara De Paduwa a été élue meilleure animatrice de divertissement et « Le grand cactus », meilleur divertissement. **Mercredi**, Sébastien Nollevaux et « On n'est pas des pigeons » dans la catégorie talk-show.

Jeudi, Thomas Van Hamme et « Enquêtes » dans la catégorie magazine.

Vendredi, Rodrigo Beenkens et Georges Grün, meilleur commentateur et consultant sportif.

Méthodologie

Ce sondage a été effectué via internet par l'institut Ipsos auprès de 1.014 répondants âgés de 16 ans et plus, à Bruxelles et en Wallonie, regardant au moins une demi-heure par jour la télévision. Il a été réalisé du 7 au 12 décembre 2017. La marge d'erreur est de 3,1 %.

► François De Brigode rempile à la tête du classement des personnalités préférées à la télévision belge.

► « Le 19h30 » dépasse « RTL Info 19 heures » pour la première fois.

ENTRETIEN

Huitième baromètre de la télévision, clap de fin. Toute la semaine, **Le Soir** a publié la liste des gagnants des différentes catégories de notre sondage réalisé par l'institut Ipsos dans le but de connaître vos personnalités préférées à la télé.

Ce samedi, place à celui qui domine le paysage audiovisuel belge. François De Brigode, le présentateur du « 19h30 » reçoit un joli cadeau pour ses vingt ans à la tête du journal télévisé de la RTBF. Trois prix pour être précis. Vous l'avez élu : présentateur de JT préféré, présentateur préféré toute catégorie et, pour la première fois, « Le 19h30 » de-
 vice « RTL Info 19 heures ».

2017, année du...

... Cynisme ! Sur le plan de la politique internationale, on a un président des Etats-Unis qui peut tout se permettre. Il est vulgaire et cruche à la figure de toutes les institutions. Il n'a aucune retenue, aucun filtre. Au niveau sociétal, c'est insupportable de voir qu'il y a des gens qui

vivent des situations catastrophiques sur notre territoire. On les laisse dehors, avec des enfants, ou on les expulse. C'est le cynisme dans toute sa splendeur.

C'est la première fois que vous réalisez un triplé dans notre sondage. Qu'est-ce qui vous fait le plus plaisir ?

C'est vrai qu'il y avait un paradoxe à être le présentateur préféré de JT des Belges et la personnalité télé de l'année mais de voir RTL devant au niveau des journaux télévisés. Je suis content pour l'équipe. C'est la conséquence de la grande cohésion de l'info à la RTBF. On ne va pas parler d'eldorado mais, aux manettes, ce sont des gens qui fonctionnent bien ensemble. Au-delà de l'entente humaine, il y a une véritable cohésion professionnelle.

Le leadership historique depuis la rentrée à 13 heures, c'est la cerise sur le gâteau ?

C'est une récompense après beaucoup de travail. On a appris à se serrer les coudes. Vu le contexte concurrentiel tellement difficile, c'est fini d'ergoter. L'arbitrage entre les séquences du 13h et du 19h30 se fait dans une parfaite harmonie. Il y a parfois des différences d'appréciation mais on s'entend bien. Il y a eu une grosse crise (Christian Dauriac le rédacteur en chef des JT de la RTBF avait été licencié à l'automne 2015 pour faute grave, NDLR), elle est derrière nous. Il ne faut pas retomber dans les pièges du passé. Quand il y a des « crissettes », il faut les régler directement.

Et le leadership à « 19h30 », vous y croyez encore ?

Certains jours, nous sommes devant RTL ! Le fait d'être second au niveau de l'horaire est toujours un peu handicapant. Être leader n'est plus une obsession. On fait un travail de qualité qui est même reconnu par nos concurrents. Je ne le vis pas comme une fatalité mais je garde espoir !

Vous achevez votre vingtième année au JT. Toujours pas blasé ?

Non ! J'ai l'impression d'avoir plus de dynamisme que l'année dernière. Sur le plan strictement personnel, la fête surprise que m'a réservée l'équipe, il y a quelques jours, m'a vraiment

touché. Il y avait plein de gens que j'étais heureux de voir. On sait que j'ai un caractère tranché et que parfois j'affirme mes choix, disons, de manière un peu directe. Ça ne m'empêche pas d'apprécier qu'il y ait une reconnaissance de mon travail. Je m'intéresse toujours autant. Quand j'arriverai à la rédaction en traînant les pieds, ça se verra. Je ne sais pas tricher au niveau des sentiments. Ce sera le moment de tourner la page.

La stabilité, c'est la clé du succès en télé ?

Baucoup de chaînes se sont un peu perdues en termes de ligne de présentation, en voulant changer tout le temps. Pour prendre un exemple hors de Belgique, on a vu ce qu'il s'est passé sur Europe 1. Ils ont bouleversé les grilles et fait venir des gens de France inter. C'est un peu parti dans tous les sens.

Même quand on est en difficulté, il faut garder le cap. Dans une équipe de foot, quand ça ne va pas, on pense à changer l'avant-centre et l'entraîneur. Ce n'est pas toujours ce qu'il faut faire car cela peut susciter un certain nombre de bouleversements. Je ne suis vraiment pas un fan de Patrick Poivre d'Arvor mais il disait que pour faire un bon présentateur, il faut au moins dix ans. C'est comme la presse écrite, si on changeait la mise en page tous les mois, à chaque fois qu'il y a des difficultés, personne ne s'y retrouverait.

Il y a encore des défis que vous aimeriez relever ?

Le défi quotidien, c'est de présenter le meilleur journal possible. Ce n'est pas nécessairement le plus complet car on peut tout trouver sur internet. L'important, c'est d'avoir des convictions. Pas politiques, on serait sanctionné. Il s'agit de se battre pour imposer des sujets de qualité et originaux. Ils peuvent l'être par la forme mais surtout par le fond. Quand on a évoqué la problématique sur Theo Francken cette semaine, on a aussi montré un sujet sur les conditions de vie dans un camp de réfugiés rohingyas.

En tant qu'homme de direct pas avare de bons mots, craignez-vous le dérapage à l'ère des réseaux sociaux ?

Je constate qu'une police de la pensée est en train de s'installer. En tant que grand fan de l'humour à la Coluche, cela m'inquiète. Je me dis qu'il n'aurait pas pu faire son émission sur Europe 1 aujourd'hui, à l'époque la station était abrasive et auda-

cieuse. Il faut faire attention. Une police de l'humour, cela provoquerait une situation similaire à la prohibition aux Etats-Unis. Il y aura toujours des personnes qui trouveront le moyen de s'exprimer et elles le feront peut-être de manière plus sauvage et agressive.

On peut rire de tout ?

Le plus bel humour, c'est celui qui se moque de tout le monde, dans le respect de chacun. Récemment, certains se sont émus du fait que Charlie Hebdo tapait toujours sur l'islam. Il faut se souvenir de l'époque où il faisait la même chose avec les catholiques. Bizarrement, ça ne posait pas de problèmes. Il y a une part de polémique pour la polémique.

Je trouve ça triste de ne plus pouvoir rire de tout. Le politiquement correct est quelque chose qui m'énervait profondément. Une partie de ceux qui ont dit « Je suis Charlie » ne le sont pas, tout simplement parce qu'ils ne tolèrent pas l'humour de Charlie Hebdo.

Vous craignez le dérapage ?

Je me méfie des polices. Quelqu'un peut se servir d'un de vos bons mots pour vous descendre. Pour des raisons qui n'ont rien à voir avec l'humour. Le monde des médias n'est pas un monde de Bisounours. C'est un monde de gens envieux, de gens qui veulent votre place et sont prêts à tout pour l'obtenir. C'est la vie. Ce n'est pas uniquement vrai dans le milieu des médias.

2017, c'est aussi l'année de la libération de la parole des femmes face au harcèlement. La

Belgique francophone est épinglée par le phénomène ?

Il y a sans doute eu des faits mais je n'en ai pas connaissance. On travaille dans un open space, s'il se passait des choses, cela se saurait. J'ai eu la chance d'être élevé par une mère féministe. Cela ne l'empêchait pas d'aimer l'humour grivois. Elle en faisait d'ailleurs beaucoup. Pour moi, l'humour grivois n'est pas du harcèlement.

Quand il y a du harcèlement, il faut le dénoncer et surtout donner le nom de ceux qui le pratiquent. Si vous restez dans le flou, c'est un problème. On est dans la délation non nominative. Si des faits graves se commettent, il faut pointer les gens. C'est vrai pour le harcèlement sexuel comme moral. Les dénonciations anonymes peuvent conduire à des erreurs. ■

Propos recueillis par
MAXIME BIEMÉ

classement Les plus populaires, pas toujours les plus regardés

ANALYSE

Et si on jouait à un petit jeu ? Vous souvenez-vous des cinq personnalités qui étaient arrivées en tête des différentes catégories de notre baromètre télé en 2016 ? Non ? C'est pourtant facile. Les gagnants sont les mêmes que l'année dernière : Sara De Paduwa, Sébastien Nollevaux, Thomas Van Hamme, Rodrigo Beenkens et François De Brigode.

Cela fait huit ans que *Le Soir* sonde la popularité des personnalités de la petite lucarne en Belgique francophone et vous êtes pour le moins constants dans vos choix. François De Brigode est le plus plébiscité. Il est arrivé treize fois en tête des catégories où il est nommé (meilleur présentateur de JT et personnalité favorite à la télévision belge toute catégorie).

En matière de sport, personne n'est parvenu à faire mieux que Rodrigo Beenkens, leader huit fois sur huit.

RTL a longtemps dominé le classement des divertissements grâce à Jean-Michel Zecca (2010-2014). Même si son « Septante et un » reste populaire et est toujours regardé par plus de 300.000 personnes quotidiennement, Zecca a été balayé par la fusée Sara De Paduwa. Depuis trois ans, c'est elle qui remporte systématiquement la catégorie divertissement. Et rien ne semble pouvoir stopper l'envolée de sa cote de popularité. Sara De Paduwa est désormais deuxième de la super-catégorie, devant Hakima Darhmouch qui l'avait remportée en 2014 et 2015 (à égalité avec François De Brigode).

Du côté des magazines, Sébastien Nollevaux et « On n'est pas des pigeons » signent un joli six sur six. Le déplacement de ce programme dans la catégorie

« talk-show », il y a deux ans, a permis à Thomas Van Hamme d'émerger en tant que présentateur de magazine préféré.

Mais pourquoi est-ce toujours les mêmes qui gagnent ? « *Parce que les gens ont besoin de stabilité*, répond Philippe Marion, spécialiste des médias et professeur à l'UCL. *Dans un monde chamboulé, plein d'incertitudes où tout change très vite, la télévision apparaît comme un média de stabilisation sociale. On aime retrouver des décors et des visages connus qui nous rassurent.* »

L'autre tendance, c'est que ce sont des personnes ou des rendez-vous installés depuis de nombreuses années qui sont plébiscités comme les présentateurs de JT ou des magazines comme « Enquêtes » et « On n'est pas des pigeons ». « *On parle beaucoup des algorithmes aujourd'hui mais les gens se sentent submergés par l'info. Ils sont en demande d'un guide. Le présentateur de JT, par exemple, trace le chemin dans le flux de l'info. Il a gagné la confiance du public et il ne faut pas le changer tous les jours. Contrairement à ce que l'on croit, le public en a vite marre de devoir choisir et veut être conseillé. C'est une bonne nouvelle pour les journalistes. De Brigode apparaît comme un gardien de l'info. On sait qu'il*

« On aime retrouver des décors et des visages connus qui nous rassurent » PHILIPPE MARION (UCL)

ne va pas nous rouler. »

Ce qui étonne peut-être le plus, c'est la différence entre popularité et audience. Le magazine le plus regardé à la télévision belge en 2017, c'est

« Face au juge » présenté par Julie Denayer. Or, ni l'émission ni son animatrice ne parviennent à émerger dans le classement. RTL, qui est la chaîne la plus regardée, n'est présente que via Thomas Van Hamme.

Des personnalités comme Stéphane Pauwels dont les différentes émissions dépassent les 500.000 téléspectateurs restent coincées en milieu de classement. « *On peut expliquer ce phénomène par le fait que le spectateur est un peu schizophrène entre ce qu'il dit regarder et ce qu'il regarde. Par analogie, on peut dire qu'il fait une différence entre la famille et les amis. On aime aller voir ses amis régulièrement mais on sait que les gens stables, comme un De Brigode, qui fait partie de la famille, seront toujours là. Quand on les interroge, les spectateurs pensent d'abord aux membres de la famille, même s'ils ne les regardent pas tous les jours.* »

La présence quotidienne permet d'intégrer plus facilement la famille du téléspectateur et favorise la popularité. Sara De Paduwa est à l'antenne sur La Une tous les matins de 6 à 8 heures, en plus de VivaCité le midi et de quelques prime time sur La Une. Sans oublier Viva For Life. Pareil pour Sébastien Nollevaux et François De Brigode. « *En termes d'étude qualitative, on appelle ça l'autorité spontanée. Les gens que l'on a bien en tête sont ceux que l'on voit le plus souvent. Le seul danger, c'est l'usure. Certains animateurs connaissent des traversées du désert parce qu'ils ont provoqué une saturation chez les téléspectateurs en étant trop exposés.* » ■

MAXIME BIERMÉ

DEUX DÉCENNIES À PARTAGER L'ACTUALITÉ DANS LE JT DE « 19H30 »

Julie et Mélissa

« Quelques jours après l'enterrement de Julie et Mélissa, on a fait une émission en direct qui s'appelait "Enfants volés, enfants violés". Gino Russo était assis à ma droite. Il y avait une tension inimaginable sur le plateau, ce qu'on peut comprendre. Je ne suis pas quelqu'un qui manifeste beaucoup ses émotions. Au moment du générique de fin, on s'est pris la main discrètement. C'est quelque chose qui me restera à jamais. »

11/09/2001

« A ce moment-là, on se dit que le monde bascule. Les Américains se croyaient excessivement protégés dans une sorte de citadelle inattaquable. Ces attentats nous ont fait entrer dans une logique de guerre permanente même s'il y en avait eu d'autres avant. Normalement, il y a toujours un armistice. Ici, on voit bien qu'il n'est pas possible de négocier. C'est ce qui est le plus terrible. Je peux comprendre qu'on dise qu'il faille les éradiquer, point barre. »

Les scandales politiques

« Les hommes et les femmes politiques sont des gens qui travaillent énormément. Une petite partie triche et s'en met plein les poches. C'est dommage pour l'ensemble de la classe politique car cela a des répercussions sur son image et sur la perception de la société. Un certain nombre de citoyens considèrent que la société dysfonctionne. Ce n'est pas vrai. Notre société est très complexe mais elle ne marche pas si mal que ça ! »

Charleroi

« Ce qui m'apporte du bonheur, c'est quand je vois des gens qui se battent et font triompher des causes. Tout le monde sait que je suis attaché à Charleroi. Là-bas, le départ de Caterpillar a été un séisme. Tous les Carolos sont passés devant ce site. Parmi les victimes collatérales, je me souviens d'un ouvrier qui a très vite réagi et a construit un petit snack qui a pris de l'ampleur aujourd'hui. Voir son sourire et sa réussite au JT m'a fait du bien. »

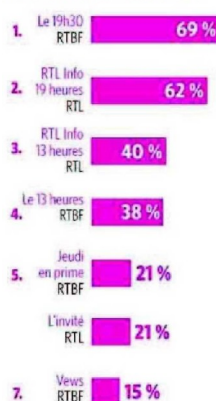
Qui est votre personnalité préférée à la télévision française ?



Qui est votre présentateur(trice) de JT favori ?



Quel est votre rendez-vous d'information favori ?



Qui est votre personnalité préférée à la télévision belge ?

